

Maryse Bideault, Sébastien Chauffour, Estelle Thibault et Mercedes Volait
(dir.)

Jules Bourgoïn (1838-1908)
L'obsession du trait

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Première mission en Égypte (1863-1866). La Basse-Égypte et Le Caire

Maryse Bideault

DOI : 10.4000/books.inha.4592

Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Lieu d'édition : Paris

Année d'édition : 2012

Date de mise en ligne : 5 décembre 2017

Collection : Panoramas

EAN électronique : 9782917902745



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

Date de publication : 2 novembre 2012

Référence électronique

BIDEAULT, Maryse. *Première mission en Égypte (1863-1866). La Basse-Égypte et Le Caire* In : *Jules Bourgoïn (1838-1908) : L'obsession du trait* [en ligne]. Paris : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2012 (généré le 16 mai 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/inha/4592>>. ISBN : 9782917902745. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.inha.4592>.

Ce document a été généré automatiquement le 16 mai 2023.

Première mission en Égypte (1863-1866). La Basse- Égypte et Le Caire

Maryse Bideault

- ¹ «Appartient à Jules Bourgoin, architecte à Alexandrie. Sa mère habite Joigny». Cette mention manuscrite est encore visible sur deux carnets de dessins datant du premier séjour de Jules Bourgoin en Égypte. Envoyé à Alexandrie en 1863 par le ministère des Affaires étrangères pour surveiller les travaux de reconstruction de l'hôtel consulaire, Bourgoin va passer davantage de temps en Basse-Égypte que beaucoup de voyageurs. En effet, Alexandrie n'est que le port d'accostage, et aussitôt les formalités administratives accomplies, les étrangers s'empressent de rejoindre Le Caire. Retenu à Alexandrie par sa mission, c'est là que Bourgoin va être confronté pour la première fois aux «arts arabes». Les tout premiers carnets témoignent de la frénésie graphique qui s'empare de lui, et dans la cité au riche passé historique et cosmopolite, il dessine aussi bien des *spolia* comme la statue monumentale de Dioclétien en porphyre (fig. 3.1) ou des chapiteaux antiques remployés dans des édifices cultuels, que les édifices de l'importante communauté copte. On voit Bourgoin croquer quelques paysages mais aussi des petites scènes pittoresques d'artisans en pleine action, des moulins domestiques en place dans les maisons de Rosette ou encore des ornements de proue de dahabiehs, ces bateaux propres à l'Égypte. Bourgoin avait vraisemblablement consulté avant de partir les volumes consacrés à l'Égypte moderne dans le monumental ouvrage *L'Expédition d'Égypte* (1809) – d'ailleurs le plan du Caire fourni dans ce volume avec son index de lieux l'accompagnera dans ses pérégrinations à travers la ville. Les planches consacrées à Alexandrie vont guider sa collecte de dessins. Ainsi commence-t-il à s'intéresser à l'art de la menuiserie et relève-t-il aussi bien les ingénieux systèmes de fermeture des portes des maisons, qui avaient déjà attiré l'attention de Dominique-Vivant Denon (1747-1825), que les nombreuses boiseries des intérieurs de maisons de Damiette et de Rosette, des devantures de boutiques à Tantah et Mansourah. Il est impressionné par les revêtements de briques aux tons froids des façades des mosquées ou de maisons en Basse-Égypte. Mais Bourgoin se rend probablement à plusieurs

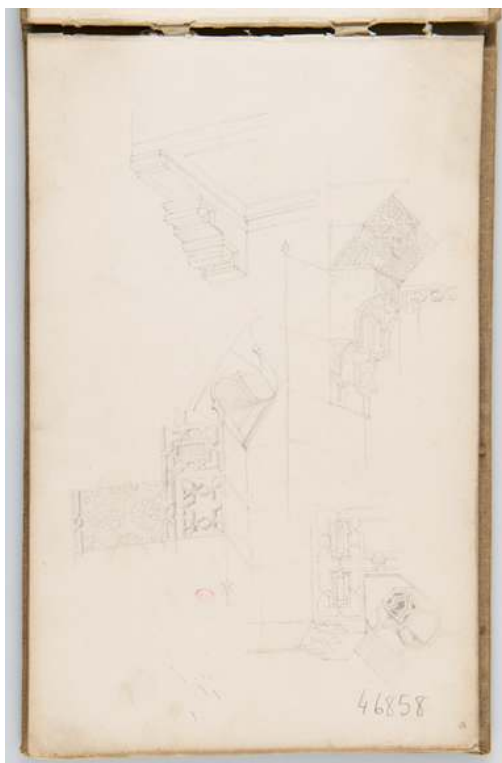
reprises au Caire, puisqu'il couvre là d'autres carnets de dessins qui vont servir aux planches de son premier ouvrage, *Les Arts arabes* ([1868]-1873). Au Caire, il découvre un art plus abouti, plus complexe. Le nombre de monuments insignes y est plus important et le décor plus riche. Il commence à relever les façades des édifices religieux et civils, arrête son regard sur le pittoresque des rues, dessine les éléments caractéristiques de l'architecture arabe comme les arcs aux extrados ornés ou aux corbeaux curieusement travaillés (fig. 3.2). Il obtient l'autorisation de pénétrer à l'intérieur de mosquées et en dessine les enduits, les incrustations, les mosaïques, les pavements, le mobilier. Une partie de ce corpus graphique sera réutilisé dans les planches des *Arts arabes*, où Alexandrie et la Basse-Égypte occupent une place de choix.

Fig. 3.1. Jules Bourgoïn. *Statue monumentale de Dioclétien en porphyre, Alexandrie, s. d.* (v. 1863-1866).



Paris, Bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet (Archives 67).

Fig. 3.2. Jules Bourgoïn. *Détails de l'entrée d'une maison au Caire*, s. d. (v. 1863-1866), dessin préparatoire pour la pl. VII de la série « *Architecture* » des *Arts arabes*, [1868]-1873.



Paris, Bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet (Archives 67).

AUTEUR

MARYSE BIDEAULT

Ingénieur de recherche, InVisu (CNRS/INHA)